

Écoutons le P. Buffier, S. J., dans sa *Grammaire française*, publiée en 1741, page 346 :

“ Dans les noms *endroit, froid, étroit, adroit, droit* et dans le verbe *croire*, la diphtongue *oi* se prononce le plus souvent en *è*, mais quelquefois en *oè*. Il est de même dans *noyer, nettoyer*, et au subjonctif *soit, soyons*, etc., l'*oi* se prononce en *è*. Il faut éviter une prononciation vicieuse de l'*oi* qui est commune même parmi d'honnêtes gens à Paris, mais que tout le monde avoue être vicieuse; c'est de prononcer *bois, poix*, etc., comme s'il y avait *bouas, pouas*, au lieu de prononcer *boès, poès*.”

Excentricité cléricale, dira-t-on.

Mais remarquez, s'il vous plaît, que le Père Buffier n'est pas seul de son avis. Mauvillon, dans son cours complet de la langue française, publiée en 1754, s'exprime comme suit, aux pages 54-55 du tome premier :

“ J'ai dit que *oi* à la fin des mots doit se prononcer toujours comme la diphtongue *oè*. . . Il faut prendre garde de ne pas imiter le petit peuple de Paris qui prononce *loi, roi*, comme *roa, loa*.

Le même auteur, dans son *Épître* à monsieur le comte Maurice de Brühl, page 40, dit : *Froid, Adroit*, il *croit, droit, étroit, endroit, soit*, se prononcent, dans la conversation, *frèd adrèt, il crèt, drèt, étrèt, endrèt, sèt*”. Il ajoute que dans la poésie et le discours soutenu *oi* se prononce comme la diphtongue *oè*. A la page 44, nous lisons : *Oi* a le son de l'*o* et de l'*è* ouvert, *gloire, roi, loi*, qu'on prononce comme s'il y avait *gloère, roè, loè*, et non pas comme le peuple de Paris qui prononce *oa, roa, loa, boas, toa, moa, emploa, voax*, etc.”

Il est donc manifeste qu'au commencement du XVIII^e siècle, ceux qu'on appelait alors les *honnêtes gens*, disaient, dans la conversation ordinaire, je *crès*, il *crèt*, vous *crèyez*, exactement comme nos habitants prononcent encore aujourd'hui, et que même dans le discours soutenu on disait je *croès* et non point je *croas*.

Du temps de Rabelais, non seulement on prononçait ainsi, mais on écrivait, *mâchouère, mouchouère, razouère*.